

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS
PARAISANT LES LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI
ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER
Avenue de la Gare - SION - Téléphone 219 05 (215 84) - Chèques postaux Il c 1748

ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 13.-, av. Bullet. officiel Fr. 20.25
6 mois Fr. 7.-, av. Bullet. officiel Fr. 10.66
3 mois Fr. 4.-, av. Bullet. officiel Fr. 6.-
ÉTRANGER: 1 an Fr. 25.-, Envoi par numéro.

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S.A.

Av. de la Gare - SION - Tél. 2 12 36 - Ch. post. Il c 433
Sociales en Suisse - Correspondants à l'étranger
ANNONCES: la ligne mm. Canton 10 ct. - Suisse 13 ct.
AVIS MORTUAIRES: 20 centimes la ligne millimètre.
RÉCLAMES: Valais 22 ct., Suisse 27 ct.

Que ni la vie, ni la mort...

Parce que la vie, parce que la mort... Dans chacune de ces huttes au toit de chaume de riz, il y a plusieurs naissances par an, plusieurs femmes de la même famille y vivant; souvent, fille de quatorze ans est mère. Dans chacune de ces huttes il y a quelques morts par an: vieillesse, maladie, famine, suicide. De jeunes veuves, qui n'ont pas le droit de se remarier, préfèrent la mort à la servitude.

Je viens de rencontrer un jeune père qui portait sur ses bras tendu le cadavre d'un enfant et le conduisait au bûcher, au bord du fleuve. Là, dans ce temple, une femme enduisait le lingam, symbole de vie, de beurre fondu et le couvrait de guirlandes. Des Musulmans conduisaient en terre, en grande pompe, un de leurs notables. Une vache, dans la rue, vêlait, sans l'aide de personne, et léchait son veau mouillé. Des vaurours déchiquetaient un chien.

Des croissants d'or de bananes au régime compact, des pyramides d'oranges vertes, des sacs d'arachides, des amoncellements de noix de coco; grenades ouvertes d'un coup de poignard, papayes et pamplemousses, citrons, cannes à sucre, ananas, mangues vertes, poires d'avocat, dattes, figues onctueuses, pastèques ruisselantes, goyaves et raisins — le tout entassé dans des corbeilles. Épices colorées comme des couleurs de teinturiers, légumes, racines, quatre sortes de riz, noix de bétel dont les bouches sont ensanglantées; poisons odorants et puants, mouches, cris, discussions, jolies femmes bavardes, hautes et droites, le panier en équilibre sur la tête, les reins nus.

La pagode ouvragée d'un temple de pierre grise, sculptée d'éléphants, se dresse entre les palmiers, tandis que jacassent les corbeaux et les rapaces obstinés.

Une vache sacrée, petite, maigre, fauve, a un pied arraché. Elle circule péniblement dans la foule, sur trois pattes, suivie d'un taureau furieux et étonné. Nul ne s'occupe de la bête qui vacille, épuisée. Elle s'abat enfin, tandis que son compagnon, s'envoyant de la poussière sous le ventre, flaire le moignon sanguinolant.

Alors, sur la place brûlante débouche un cortège. Quinze jeunes gens agitent des sonnettes, sur un rythme rapide et précis. A bout de bras, sur une civière, des hommes portent un cadavre. La morte, au visage anguleux, découvert, est revêtue de fleurs. Des femmes, autour et derrière la morte, lancent des poignées de jasmin, de lantana, d'hibiscus. Dans le sillon du cortège, ne subsistent que des pétales et l'acre et fétide odeur du corps conduit au bûcher.

Encore le flot incessant de la foule colorée; vaches, mendiants, prêtres de diverses confessions. Puis, sur le trottoir, vêtu de sa « dotie », sorte de chemise croisée entre les jambes, un corps inerte, recroquevillé, en chien de fusil. La mort accentue encore la maigreur, les côtes saillantes, la cavité des yeux fixes. Quand l'enlèvera-t-on, et qui? Hélas, j'en ai vu beaucoup, de ces corps abandonnés...

Lors d'une fête, tandis que défilaient dans la cacophonie de musiques criardes, des chars transportant des divinités, souvent aux têtes de singe ou d'éléphant, un homme est tombé, foudroyé, devant moi. Un notable s'approcha et me passa sous le nez du coton imbibé de térébenthine, pour me purifier. Le cortège continua dans l'alégresse.

On ne recherche pas la vision de la mort: elle est partout, digne, modeste, acceptée.

A Bénarès, au bord du Gange, sur les gradins des temples innombrables, entre les pèlerins qui se baignent dans l'eau sacrée, prient, s'infligent des peines corporelles, près de la foule des mendiants, des bûchers sont préparés. Quelques fagots sont entassés. Les cadavres sont posés sur la pierre: petites choses légères que des serviteurs iront déposer sur le bois, tandis que les membres de la famille restent là, résignés. Pendant la nuit, la lueur de ces feux se reflète dans le fleuve paresseux, immense et vénéré.

Les corps sont transportés, de la ville et de la campagne, ficelés comme des momies dans un suaire, sur des chars à bœufs au pas majestueux. J'ai vu, dans un pousse-pousse, une femme assise à côté d'un mort, debout à côté d'elle, ballotté comme un fantôme. Si cette femme est veuve, elle devra, vêtue de rouge, ou, selon les cas, la chevelure tondue, vivre en recluse, victime expiatoire.

La mort, partout. Là, ce sont les hautes tours du silence des Parsis, sur une colline, où les corps déposés à l'abri des regards, seront dévorés par les rapaces dont de grandes bandes se tiennent dans les arbres voisins. Ailleurs, c'est le cimetière musulman, les tombes ne portent que deux pierres, l'une à la tête, l'autre au pied. Partout aussi, des tombeaux, monuments modestes ou grandioses, élevés à la mémoire des saints, ou des monarques de l'Islam. Humbles mausolées, ou palais de marbre, comme le Taj d'Agra, que j'ai vu par une nuit de pleine lune, mirage immatériel dans le ciel étoilé.

Le mystère de la création, à l'origine du culte de Civa, ensemence déjà le flanc des femmes...

Jacques-Edouard Chable

LES NATIONS-UNIES AIDENT L'ENFANCE CORÉENNE



Refoulée, la vague de l'attaque communiste en Corée a laissé derrière elle quelque 100 000 orphelins. Pour leur venir en aide, la commission de secours à la Corée des Nations Unies a mis en œuvre la construction d'une série d'asiles. Voici, dans les bras d'un membre de la Croix-Rouge américaine, deux petits d'un orphelinat créé en hâte par la transformation d'un ancien asile d'aveugle près de Séoul.

BONS SENTIMENTS

Lucien Descaves demandait un jour à Léon Fraipie s'il croyait vraiment que manger de la vache enragée fût pour les jeunes un régime utile: — Non, non, protesta-t-il vivement. Ce qui fortifie le talent, ce n'est pas d'être malheureux soi-

même, c'est d'être malheureux du malheur des autres.

Un bien beau mot.

IMPRIMERIE GESSLER — SION

AVIONS MODERNES



Ailes repliées, un chasseur à réaction McDonnell F2H « Banshee » (c'est le nom donné, dans les légendes écossaises, à un genre de spectre malin dont l'apparition signifie la mort certaine), s'apprête à réintégrer la soute du porte-avions américain « Essex » après avoir accompli une mission en Corée.

La fusée-gigogne permettra-t-elle aux hommes d'atteindre les astres voisins ?

Tous les journaux ont parlé de cette société américaine qui a ouvert un registre d'inscriptions et... visas pour les candidats au voyage dans la lune. Doit-on considérer qu'il y a quelque chose de sérieux dans ce projet ou avons-nous affaire à des gens qui prennent leurs désirs pour des réalités? C'est ce que nous voulons étudier dans cet article.

Ce fut d'abord une douce manie, sans danger, des mathématiciens et physiciens adoptant quelque peu les modes du raisonnement des romanciers. Puis vint la dernière guerre et le développement des fusées, et la fiction prit corps. Actuellement de vrais savants en divers pays étudient très sérieusement la question. Mais ce n'est pas dire qu'ils ont résolu tous les problèmes pour rendre leur projet réalisable.

L'utilisation des fusées n'est pas nouvelle. Il y a 150 ans déjà, la flotte anglaise incendiait Copenhague en 1807 avec 40 000 fusées de 10 kg. Les fusées-gigognes remontent elles-mêmes à Siemnowick au XVIIe siècle et dès 1760 Ruggieri élevait dans une fusée un mouton et le faisait redescendre sain et sauf en parachute.

LA FUSÉE DE JULES VERNE N'AUROIT PU GAGNER LA LUNE

Jules Verne à l'imagination fertile mais au scientisme souvent en défaut, avait conçu un canon « spartial » à poudre avec un tube de 300 m. de long. L'engin est purement chimérique du point de vue balistique, car il suffirait autrement d'utiliser un puits de forage de mine pour le réaliser à peu de frais. En effet, les poudres les plus puissantes ne permettent pas de réaliser une vitesse de projectile dépassant le kilomètre-seconde. Or, il faut atteindre au moins 11 à 12 kilomètres à la seconde pour échapper à l'action de la pesanteur. Même en utilisant l'hydrogène atomique, un tube de 425 kilomètres de long, soit la distance de Paris à Lyon, serait nécessaire. En outre, à cette vitesse, l'effet de la résistance de l'air se traduirait par une densité des molécules ressemblant à celle de l'acier en fusion, et par friction dans l'atmosphère, l'obus serait porté au rouge avec une température de 800 degrés.

LA SOLUTION: LA FORCE CENTRIFUGE

Poursuivant la recherche d'une solution pratique, Mas et Druet en 1913, songèrent à utiliser les effets de la force centrifuge, afin surtout d'éviter l'écrasement des passagers au départ, sous l'effet de leur inertie. Ils étudièrent donc une roue gigantesque de 80 m. de diamètre qui par une accélération de 64 tours à la seconde, devait atteindre une vitesse périphérique de 16 km. s., ce qui autorisait la fuite en échappant à la force de rétention par pesanteur. Mais à cet instant la force centrifuge aurait atteint 660 000 g. et cet énorme volant aurait éclaté, et même serait entré en fusion par le frottement de l'air. La seule solution — non réalisable — était d'envisager un carter pour la faire tourner dans le vide.

Toutefois la question fut encore reprise, et cette fois on envisageait un tunnel circulaire d'une quarantaine de kilomètres de diamètre donnant quelques 125 kilomètres de circonférence. Dans ce tunnel où le vide aurait été fait, l'ingénieur Graf-

figny envisageait de faire circuler un chariot glissant sur un film d'huile, et propulsé par électromagnétisme. Théoriquement avec 6 tours à la minute et un tunnel tangentiel de fuite en forme de rampe relevée, le but pouvait être atteint. Mais il y a loin de la théorie à la pratique, et il fallait envisager un tunnel circulaire ayant la dimension du département de la Seine, et une rampe de la Hauteur du Mont-Blanc... Wells, de son côté, avait songé à une substance opaque à la pesanteur, mais... il n'en existe pas.

SEULE LA RÉACTION PEUT PROJETER DES FUSÉES VERS LES ASTRES

Seule la réaction est capable de promouvoir les fusées astronautiques, avec un air accéléré vers l'arrière par un réacteur, et l'inertie de la masse de l'appareil jouant le rôle de point d'appui. Comme dans le vide interplanétaire, il n'y a pas d'air pour la combustion, il est nécessaire d'emporter le combustible mais aussi son comburant. Actuellement on possède de tels corps, tels les lithergols, hypergols, monergols, dont certains sont constitués par de l'eau oxygénée concentrée à 85%. En ce qui concerne le matériel, on ne saurait se contenter d'envisager l'emploi des fusées V2 (dont le véritable nom était Vergeltung — Représailles A4). On les construisait à Nordhausen dans une usine géante occupant 30 000 ouvriers à 25 000 machines, pour en obtenir quotidiennement trente, coûtant chacune autant qu'un avion de chasse.

Ces engins avec 13 m. de long et deux de diamètre ne peuvent guère offrir la capacité voulue pour dépasser les altitudes actuellement atteintes, qui dépassent à peine les 150 kilomètres d'altitude.

LA FUSÉE-GIGOGNE

Mais on sait aujourd'hui qu'à une vingtaine de jours près les Allemands faillirent réaliser la bombe atomique, et à l'aide d'une fusée de 100 tonnes, la A-10, avec de petites ailes, et dirigée par un pilote-suicide, se trouver en mesure d'atomiser New-York. Le principe en était une fusée-gigogne montant à 25 km. d'altitude pour atteindre une vitesse de 1 350 m. s., se déclavetant alors avec une partie arrière récupérable par parachute, la fusée à l'avant montait alors à 300 km., ce qui donnait la possibilité de planer sur 3 000 km. et d'atteindre son objectif. Depuis les Américains ont fait mieux et avec une fusée R.E.X., pesant 370 tonnes, à cinq étages-gigogne, espèrent obtenir des rendements infiniment meilleurs. Les études continuent pour l'instant, mais on sait d'une façon certaine qu'il suffirait de multiplier par 70 ou 80 ces données pour obtenir déjà un astrobuste susceptibles d'aller dans la lune.

Un tel voyage n'est plus du domaine chimérique et il faut savoir que l'obstacle n'est aucune-ment dans le trajet ou la distance, mais dans les difficultés de départ. Le jour où l'on partira vers la lune, il n'en faudra plus pour se rendre dans Mars ou Vénus.

On est assez mal fixé sur la résistance humaine à l'accélération au delà des vitesses soniques, mais toutefois on sait qu'avec un simple matelas en caoutchouc mousse, l'accélération est très supportable si elle ne dépasse pas 5 g. Aussi avec un départ à la vitesse de 2,5 km. s., soit double de



Pensez à votre cadeau de Noël

«GRAND-DUC»
c'est avec le plus grand plaisir que nous vous l'avons réservé

Au gré de ma fantaisie...

Morpho-psychologie

Cette science, à laquelle se vouent peu d'hommes, n'a rien de commun avec les disciplines statiques de la phrénologie, de l'anthropométrie, de la physiognomonie usuelle, etc.

C'est, en somme, la science des relations entre les traits de la forme et les traits du caractère.

— Comprendre, c'est égaler, a dit Balzac. Ne cherchez pas à comprendre cette science inexplicable en quelques lignes.

Cependant, nous la trouvons fort intéressante. Elle nous permet, à priori, de classer des amis parmi les dilaté, les contractés, etc.

Sans aller au fond du problème, l'autre jour, à l'issue d'une causerie sur la morpho-psychologie, les auditeurs, en sortant, se regardaient de travers en examinant les traits du visage du voisin.

— C'est un dilaté.

— Non, un contracté.

— Penses-tu, c'est un rétracté.

Quelques-uns d'entre eux avaient l'impression de friser la folie, les caractéristiques de leur visage s'apparentaient assez bien à des cas concrets.

Belle science en vérité, mais un peu dangereuse pour le profane. Intérim

ÉPITAPHE

Peut-être Heredia s'est-il souvenu de cette réponse sceptique, et a-t-il voulu en venger Verlaine quand, deux ans avant la mort de Brunetière, il fit sur lui cette brève épitaphe « anthume »:

« Ci git Ferdinand Brunetière
Avec son œuvre tout entière! »

COURTOISIE — L'impolitesse, la grossièreté et les injures n'ont jamais servi personne. Vous serez mieux respecté en raison de votre éducation qu'en raison de votre droit. Ayez la courtoisie des gens intelligents. Les quelques secondes que vous réclamerez un geste de courtoisie ne seront jamais perdues. Ne vous entêtez pas dans votre droit; faites plutôt le geste qui cède aimablement la place.

celle de l'obus, on peut espérer atteindre une vitesse dix fois plus grande en 8 minutes, soit pour une altitude de 4 600 km.

Après cette distance, la consommation de combustible devient insignifiante, et la direction peut être obtenue soit du sol par radar, soit de l'engin lui-même, au moyen de petits réacteurs latéraux, de l'importance d'un fusil de chasse. Toutefois, si dès 4 600 km. d'altitude, l'astrobuste est soustrait à l'action terrestre et devient un simple corps itinérant, astreint à la seule mécanique céleste, il va se trouver en face du danger de collision avec des météorites, avant leur explosion par contact avec l'atmosphère terrestre est de l'ordre d'une centaine de kilos.

Du point de vue physiologique, de tels voyages soulèvent des questions énormes. D'abord celle de l'accélération au départ et en cours de route, qui doit être maintenue à 5 g. Or déjà avec 0,3 g., correspondant à la vitesse du son, on assiste à des troubles et toute la question tourne autour du moyen propre à réaliser de faibles vitesses initiales relatives pour les passagers ou leurs organismes, ce qui est indépendant de la vitesse absolue de l'engin. Les premiers voyages ne seraient certainement que des circuits autour de la lune, sans y prendre pied. La visite d'une planète ou même simplement de la lune, impose des connaissances sur les possibilités de séjour et de vie.

Aussi, les astronautes sont très éloignés des buts spectaculaires généralement exposés. Ils se soucient avant tout de concevoir l'appareil de trajet et ses possibilités. C'est déjà beaucoup, mais il en était déjà ainsi des pionniers de l'aviation qui ne cherchaient rien d'autre que de quitter le sol et non point d'effectuer des raids ou de battre des records.

Patinage, Tous les Sports, Aviation, Cyclisme, Hockey sur glace, Echecs, Tennis, Boxe, Ski, Athlétisme, Lutte

Football: Le championnat suisse, Ligue National A, Ligue National B, Coupe Valaisanne

Championnat suisse. 2me ligue: Sion I-Chippis I, 8-0; Vevey II-St-Maurice I, 3-2; Villeneuve I-Monthey I, 0-1.

3me ligue: Chamoson -Chalais I, env; Sierre III-Brigue I, 1-3; Ardon I-Grône I, 0-5; Muraz I-Monthey II, 4-0; Bouveret I-Martigny I, 1-6; Fully I-Martigny II, 9-2.

4me ligue: Rhône II-Grône I, 2-8; Steg I-Montana I, 2-4; St-Léonard II-Grône II, 1-1; Châteauneuf II-Ardon II, 2-1; Riddes I-Lens I, 1-2; Leytron II-Dorénaz I, 1-2; St-Gingolph I-Eviannaz I, 0-2.

Coupe valaisanne (7me dimanche): Viège I-Châteauneuf I, 2-3; Sierre II-St-Léonard I, 4-5; Sion II-Saxon I, 3-3.

Juniors A: Martigny II-Chamoson I, 1-5.

Le Sport-Toto: Pour le concours No 15, les résultats d'hier nous donnent la ligne des tips justes ci-dessous: 1 x x x x 2 x 2 1 x 1 1.

Somme à distribuer Fr. 502.927.-; soit par rang Fr. 167.642.50; Prix de consolation Fr. 8.000.-.

Châteauneuf II - Ardon II (2-1) (mi-temps 0-1)

Le terrain est gelé et souvent les joueurs sont à terre. Sur coup franc, Ardon marque à la première minute.

Châteauneuf le rejoint à la première minute de la seconde mi-temps, et, 5 minutes après affirme son succès.

Les réserves de Châteauneuf, en net progrès ces derniers dimanches sont heureuses de terminer la saison par une victoire, leur deuxième.

Coupe Valaisanne: Châteauneuf I - Viège I 3-2 (mi-temps 2-1)

Le terrain de Viège étant impraticable, le match est, selon le règlement, joué chez l'adversaire.

Viège part en trombe, domine nettement et ouvre le score déjà à la 6me minute. Gros émoi chez les supporters locaux, mais Châteauneuf lent à démarrer se hisse bientôt à la classe des joueurs du Haut et, à la suite de fort jolies passes réussira à battre deux fois Seematter à la 20me et 22me minute. Dès lors les 2 équipes ne laisseront rien passer jusqu'à la mi-temps.

Se sentant chacun capable de forcer la victoire, les deux teams luttent avec belle ardeur pour s'adjuger la qualification. La chance sourit aux locaux qui marquent les premiers, Viège les imite bientôt et, l'entrain endiablé de ses joueurs met souvent à contribution les talents du gardien Prox.

Châteauneuf donne des signes de fatigue mais tiendra bon sur le résultat acquis de 3 à 2. L'arbitrage de M. Ducret, de Vevey, fut tout simplement admirable. Il faut dire que la correction et la sportivité de chacune des équipes lui facilitèrent la tâche.

Sion II bat Saxon par tirage au sort. Résultat final 3-3.

Les réserves séduisoises qui avaient pris cette rencontre très au sérieux, s'alignèrent dans la formation suivante: Willy; Blaser, Karlen; Cathrein I, Vadi, Wuest; Di Francesco I, Favre, Alléroz, Cathrein II, Vuilloud. Arbitre M. Pittet de St-Maurice.

Il y a de nombreuses années que nous n'avions vu jouer Sion II de pareille manière. Les Réserves séduisoises dominèrent d'un bout à l'autre de la rencontre leur adversaire de 2me ligue, à tel point que l'on se demandait si ce n'était pas Sion II qui méritait d'évoluer en ligue supérieure. Saxon, privé de plusieurs éléments, présenta un jeu de bien maigre facture et seuls

verses organisations privées, aux Etats-Unis, un autre groupement religieux, appartenant à la secte des Quakers, ou Société des Amis, a déclaré par l'entremise de son bureau de Rome, avoir mis de côté une quinzaine de balles de produits de première nécessité et de vêtements usagés à l'intention de la population des régions éprouvées par les inondations.

En second lieu, une action catholique d'entraide aux sinistrés italiens a été lancée à la fin de semaine par le cardinal Spellmann, qui a fait transmettre au Vatican une somme de 10 mille dollars à cette fin. On sait également qu'à part l'action de secours déjà amorcée par la Croix-Rouge américaine, le gouvernement américain a décidé de contribuer une somme d'un millions de dollars au gouvernement italien pour venir en aide à ceux qui ont tout perdu.

COMMUNIQUÉ IMPORTANT DE LA MAISON PFISTER AMEUBLEMENTS S. A. à Lausanne

La succursale de Lausanne n'étant ouverte que les dimanches 16 et 23 décembre, les voyages gratuits n'auront lieu qu'à ces dates, contrairement à ce qui a été annoncé sur notre prospectus de Noël.

Donc voyages gratuits les 16 et 23 décembre seulement

LE CINEMA FRANÇAIS EN PÉRIL

L'excellente revue « Radio-Cinéma » lance un cri d'alarme. Le plus important groupe de studios français vient de fermer ses portes.

Voici quelques chiffres éloquentes, qui expliquent la crise: Les recettes brutes du cinéma français se sont élevées l'année dernière à un total de 22 milliards 900 millions. Sur ce total, un peu plus de 45% sont allés aux films français, un peu moins de 45% aux films américains et environ 10% aux films de tous les autres pays.

Le total des recettes produites par l'exportation des films français s'est élevé à 600 millions. Sur ce total, les exportations aux U.S.A. ont rapporté la somme dérisoire de 38 millions.

CONFEDERATION: AINSI QUITTE-T-ON LA VIE! Le dernier bulletin de l'Office fédéral de l'hygiène publique donne un aperçu des causes de décès survenues en juillet dernier.

Le total 3650 personnes sont décédées en Suisse durant ce mois (juillet 1950: 36695). Un sixième environ des cas de décès, 624 exactement, (652) étaient dus au cancer; 549 (591) à l'artériosclérose et 541 (546) aux maladies de cœur.

D'autres maladies marquent un écart plus grand en comparaison de l'année dernière, et généralement dans le sens contraire; ainsi les troubles de la circulation, avec 238 cas (209), les maladies des organes de la digestion avec 202 cas (225), les ulcères (non cancéreux) avec 116 cas (101), la tuberculose pulmonaire avec 109 cas (104) et les maladies du cerveau (attaques d'apoplexie, etc.) avec 108 cas (85).

Aux cas de tuberculose pulmonaire s'ajoutent encore 31 autres cas (32). Comme au mois de juillet 1950, les maladies contagieuses ont fait 43 victimes cette année.

En outre, 280 personnes (313) ont trouvé la mort dans des accidents et 97 (105) ont elles-mêmes mis fin à leurs jours. Au nombre des décès enregistrés en juillet, 199 (211) concernaient des enfants de moins d'une année.

CANTON DU VALAIS: TOURTEMAGNE — Mort accidentelle. A Ems, près de Tourtemagne, Mme Hulda Schmid-Gasser a fait une chute mortelle dans les escaliers de la maison où elle habite.

SIERRE — Congrès de l'U.P.V.V. Les délégués de l'U.P.V.V., au nombre de 500, ont siégé à Sierre.

GRANGES — M. Maurice Eggs. A l'âge de 80 ans est décédé M. Maurice Eggs, qui fut, pendant de nombreuses années, membre du Conseil municipal et vice-président de la Commune.

AROLLA — Pour retrouver le corps d'un alpiniste. Un alpiniste belge s'est noyé en tombant dans la Borgne, il y a un an.

CONTHEY — Une auto culbute dans la Morge. M. Armand Daven, de Conthey, roulait avec sa voiture sur la route de Conthey-Erde.

MARTIGNY-BOURG — Blessé par une explosion. Une explosion s'étant produite par du gaz d'hydrogène entré en contact avec une étincelle, à l'Usine de Magnésium, à Martigny-Bourg, M. Marcel Sarrasin, marié, père de dix enfants, a été grièvement brûlé.

ARBORICULTEURS! Nous vous rappelons notre dernier communiqué de presse et insistons sur l'importance des traitements d'hiver cette année.

MUTATIONS DANS LE CORPS DES OFFICIERS CAPITAINES ET OFFICIERS SUBALTERNES. Infanterie: au grade de premier-lieutenant, le lieutenant Emile Gréroudet.

Cristoval: Maison spécialisée, Du choix dans tous les prix

tal, un peu plus de 45% sont allés aux films français, un peu moins de 45% aux films américains et environ 10% aux films de tous les autres pays.

CONFEDERATION: AINSI QUITTE-T-ON LA VIE! Le dernier bulletin de l'Office fédéral de l'hygiène publique donne un aperçu des causes de décès survenues en juillet dernier.

CANTON DU VALAIS: TOURTEMAGNE — Mort accidentelle. A Ems, près de Tourtemagne, Mme Hulda Schmid-Gasser a fait une chute mortelle dans les escaliers de la maison où elle habite.

SIERRE — Congrès de l'U.P.V.V. Les délégués de l'U.P.V.V., au nombre de 500, ont siégé à Sierre.

GRANGES — M. Maurice Eggs. A l'âge de 80 ans est décédé M. Maurice Eggs, qui fut, pendant de nombreuses années, membre du Conseil municipal et vice-président de la Commune.

AROLLA — Pour retrouver le corps d'un alpiniste. Un alpiniste belge s'est noyé en tombant dans la Borgne, il y a un an.

CONTHEY — Une auto culbute dans la Morge. M. Armand Daven, de Conthey, roulait avec sa voiture sur la route de Conthey-Erde.

MARTIGNY-BOURG — Blessé par une explosion. Une explosion s'étant produite par du gaz d'hydrogène entré en contact avec une étincelle, à l'Usine de Magnésium, à Martigny-Bourg, M. Marcel Sarrasin, marié, père de dix enfants, a été grièvement brûlé.

ARBORICULTEURS! Nous vous rappelons notre dernier communiqué de presse et insistons sur l'importance des traitements d'hiver cette année.

MUTATIONS DANS LE CORPS DES OFFICIERS CAPITAINES ET OFFICIERS SUBALTERNES. Infanterie: au grade de premier-lieutenant, le lieutenant Emile Gréroudet.

pl, le lt. Richard Bonvin, Randogne; Off. can. D.C.A.: le lt. Marcel Savioz, Sierre.

Types de défense contre avions — RSA. Au grade de capitaine, le pl. Hyacinthe Parehet, Vouvry. Vétériaire — au grade de capitaine, le pl. Antoine Morisod, Monthey.

CHRONIQUE SEDUNOISE: M. Paul de Torrenté. Après une courte maladie est décédé à Sion M. Paul de Torrenté, négociant en vins.

Né en 1863, l'honorable défunt, qui était le père de Maurice Barman, ancien président du Conseil d'Etat, était originaire d'Ayer.

Travailler acharné, il voulait un véritable culte aux choses de la terre et du vignoble en particulier.

Avant épousé une Genevoise, Mlle Mallet, il s'établissait marchand de vins en constituant un commerce qui devait prendre une belle extension et une renommée qui dépasse les frontières de la Suisse.

Il fut sévère pour lui-même, étant un « self-made man » énergique et volontaire.

Conseiller bourgeois, il fut aussi vice-président de l'A.C.S. et était encore un membre vétérinaire très attaché au C.A.S., dont il était membre d'honneur.

D'une constitution extrêmement robuste, il montait, ces dernières années encore, sur les sommets des Alpes avec beaucoup d'agilité.

Il s'est éteint dans la vie éternelle après une vie entièrement consacrée au développement de son commerce, à ses affaires et à ses vins.

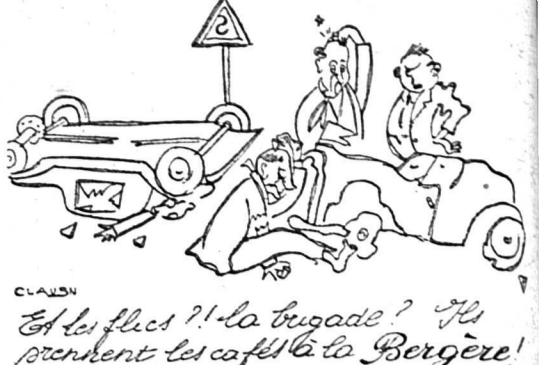
Il avait trois enfants dont une fille en religion, Mme Edmond de Roten, et M. Pierre de Torrenté, ancien conseiller municipal, président de l'Harmonie municipale de Sion.

Nous prions Madame Paul de Torrenté-Mallet, ses enfants et petits-enfants, ainsi que les familles parentes et alliées de croire à l'expression de notre profonde sympathie.

CONCERT AU PROFIT DES SINISTRÉS ITALIENS. Rappelons que demain soir, mardi 11 décembre, à 20 h. 30, les Amis de l'Art organisent leur premier concert pour cette saison.

A LA MURITHIENNE. Une séance aura lieu jeudi à 20 h. 15, au Bâtiment de chimie, au cours de laquelle M. G. Ghika parlera de l'exploitation de la résine du mélèze en Valais.

ONE JAMBE FRACTURÉE. M. Michel Sartoretti, qui était monté sur un échafaudage, a fait une chute. Il a été transporté à l'Hôpital de Sion, avec une jambe brisée.



Et les flics ? La brigade ? Ils prennent les cafés à la Bergère!

CHRONIQUE SEDUNOISE: M. Paul de Torrenté. Après une courte maladie est décédé à Sion M. Paul de Torrenté, négociant en vins.

Né en 1863, l'honorable défunt, qui était le père de Maurice Barman, ancien président du Conseil d'Etat, était originaire d'Ayer.

Travailler acharné, il voulait un véritable culte aux choses de la terre et du vignoble en particulier.

Avant épousé une Genevoise, Mlle Mallet, il s'établissait marchand de vins en constituant un commerce qui devait prendre une belle extension et une renommée qui dépasse les frontières de la Suisse.

Il fut sévère pour lui-même, étant un « self-made man » énergique et volontaire.

Conseiller bourgeois, il fut aussi vice-président de l'A.C.S. et était encore un membre vétérinaire très attaché au C.A.S., dont il était membre d'honneur.

D'une constitution extrêmement robuste, il montait, ces dernières années encore, sur les sommets des Alpes avec beaucoup d'agilité.

Il s'est éteint dans la vie éternelle après une vie entièrement consacrée au développement de son commerce, à ses affaires et à ses vins.

Il avait trois enfants dont une fille en religion, Mme Edmond de Roten, et M. Pierre de Torrenté, ancien conseiller municipal, président de l'Harmonie municipale de Sion.

Nous prions Madame Paul de Torrenté-Mallet, ses enfants et petits-enfants, ainsi que les familles parentes et alliées de croire à l'expression de notre profonde sympathie.

CONCERT AU PROFIT DES SINISTRÉS ITALIENS. Rappelons que demain soir, mardi 11 décembre, à 20 h. 30, les Amis de l'Art organisent leur premier concert pour cette saison.

A LA MURITHIENNE. Une séance aura lieu jeudi à 20 h. 15, au Bâtiment de chimie, au cours de laquelle M. G. Ghika parlera de l'exploitation de la résine du mélèze en Valais.

ONE JAMBE FRACTURÉE. M. Michel Sartoretti, qui était monté sur un échafaudage, a fait une chute. Il a été transporté à l'Hôpital de Sion, avec une jambe brisée.

CHRONIQUE SEDUNOISE: M. Paul de Torrenté. Après une courte maladie est décédé à Sion M. Paul de Torrenté, négociant en vins.

Né en 1863, l'honorable défunt, qui était le père de Maurice Barman, ancien président du Conseil d'Etat, était originaire d'Ayer.

Travailler acharné, il voulait un véritable culte aux choses de la terre et du vignoble en particulier.

Avant épousé une Genevoise, Mlle Mallet, il s'établissait marchand de vins en constituant un commerce qui devait prendre une belle extension et une renommée qui dépasse les frontières de la Suisse.

Il fut sévère pour lui-même, étant un « self-made man » énergique et volontaire.

Conseiller bourgeois, il fut aussi vice-président de l'A.C.S. et était encore un membre vétérinaire très attaché au C.A.S., dont il était membre d'honneur.

D'une constitution extrêmement robuste, il montait, ces dernières années encore, sur les sommets des Alpes avec beaucoup d'agilité.

Il s'est éteint dans la vie éternelle après une vie entièrement consacrée au développement de son commerce, à ses affaires et à ses vins.

Il avait trois enfants dont une fille en religion, Mme Edmond de Roten, et M. Pierre de Torrenté, ancien conseiller municipal, président de l'Harmonie municipale de Sion.

Nous prions Madame Paul de Torrenté-Mallet, ses enfants et petits-enfants, ainsi que les familles parentes et alliées de croire à l'expression de notre profonde sympathie.

CONCERT AU PROFIT DES SINISTRÉS ITALIENS. Rappelons que demain soir, mardi 11 décembre, à 20 h. 30, les Amis de l'Art organisent leur premier concert pour cette saison.

A LA MURITHIENNE. Une séance aura lieu jeudi à 20 h. 15, au Bâtiment de chimie, au cours de laquelle M. G. Ghika parlera de l'exploitation de la résine du mélèze en Valais.

ONE JAMBE FRACTURÉE. M. Michel Sartoretti, qui était monté sur un échafaudage, a fait une chute. Il a été transporté à l'Hôpital de Sion, avec une jambe brisée.

CHRONIQUE SEDUNOISE: M. Paul de Torrenté. Après une courte maladie est décédé à Sion M. Paul de Torrenté, négociant en vins.

Né en 1863, l'honorable défunt, qui était le père de Maurice Barman, ancien président du Conseil d'Etat, était originaire d'Ayer.

Travailler acharné, il voulait un véritable culte aux choses de la terre et du vignoble en particulier.

Avant épousé une Genevoise, Mlle Mallet, il s'établissait marchand de vins en constituant un commerce qui devait prendre une belle extension et une renommée qui dépasse les frontières de la Suisse.

Il fut sévère pour lui-même, étant un « self-made man » énergique et volontaire.

René ROULET agence de l'UNION SUISSE, bureau: rue du Petit Chasseur à SION

AUTO-ECOLE RAPHY RAPPAZ, Sion, Tél. 2 17 28

LA TRAVERSÉE DU MONDE

VERS UNE RENCONTRE CHURCHILL-STALINE EN RUSSIE

Le journal « The People » rapporte que le maréchal Staline est disposé à rencontrer M. Winston Churchill pour discuter avec lui de problèmes intéressant la paix.

DES GROUPEMENTS RELIGIEUX AMÉRICAINS VIENNENT EN AIDE AUX SINISTRÉS ITALIENS

Un avion de ligne, contribué à titre gracieux par la compagnie TWA, a quitté dernièrement les Etats-Unis pour l'Italie, avec une pleine cargaison de médicaments, de couvertures et de produits alimentaires destinés à venir en aide aux victimes des inondations dans la région du Pô.

DIVA, toute une gamme de liqueurs surfinas dans d'élégants flacons.

DIVA, toute une gamme de liqueurs surfinas dans d'élégants flacons.

Monsieur Paul de TORRENTÉ

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père, oncle, grand-oncle et beau-frère, pieusement décédé à Sion, le 8 décembre 1951, à l'âge de 88 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Sion, mardi 11 décembre 1951, à 10 heures.

Priez pour lui.

Cet avis tient lieu de faire-part.

LE COMITÉ ET LES MEMBRES DE L'HARMONIE MUNICIPALE DE SION

font part du décès de

Monsieur Paul de TORRENTÉ

père de Monsieur Pierre de Torrenté, Président de l'Harmonie Municipale.

Les membres sont priés d'assister à l'ensevelissement. Rassemblement mardi matin 11 crt à 9 h. 50 sur la place du Midi. Sans uniforme.

FIAT à qualité égale.
LA MOINS CHÈRE
à prix égal.
LA MEILLEURE

Agence officielle : SION - Couturier
S. A., Tél. 2 20 77
Vente et service: Brigade, Sierre, Crans s.
Montana, Martigny, Monthey, Viognaz
Charrat.

25me ANNIVERSAIRE DU CLUB SUISSE DES FEMMES ALPINISTES, SECTION DE SION
Il y a 25 ans que se fondait à Sion le C.S.F.A., section de Sion.

Depuis lors, les années se sont écoulées, entraînant avec elles bien des changements et des événements imprévisibles. Mais malgré tout, notre section est restée vivante et prospère; toujours se sont succédés de nouveaux membres cherchant à maintenir intact le

grand idéal qui avait animé leurs aînés: l'amour de la nature et la conquête des hauts sommets.

La vie de notre section est un perpétuel recommencement.

Chaque nouveau printemps nous retrouve parmi les prés en fleurs, courant le long des sentiers bordés d'herbes fines et de souples graminées.

Chaque été, les fières montagnes de nos Al-

pes nous voient accourir à leurs pieds et nous offrent les rudes prises de leurs roches sombres où nos mains agiles s'agrippent pour monter toujours plus haut dans le grand souffle des sommets.

Chaque hiver sur la neige étincelante, nous nous laissons glisser heureuses et légères, oubliant les soucis et tracas de la plaine, ne voyant devant nous que les grandes étendues blanches rejoignant au loin l'azur du ciel.

Clubistes d'hier, clubistes dont les charges et les obligations familiales vous ont éloignées de la section, clubistes toujours animés du même idéal de la montagne, venez à notre souper du 25me anniversaire, samedi. Nous vous recevrons avec joie. Nous aurons le plaisir de revivre ensemble les belles randonnées sur nos Alpes, les joyeuses soirées passées dans la chaude atmosphère des cabanes et les retours vers la plaine, le cœur débordant de joie, chantant tous les airs de notre beau pays.

Veillez vous inscrire chez Mlles Muller, rue de Conthey, où tous les renseignements vous seront donnés. *La présidente*

A L'ASSEMBLÉE PRIMAIRE

Nous avons publié un compte rendu de la séance d'information, avant l'assemblée primaire sur le règlement des constructions, qui a été adopté.

La Municipalité a été autorisée à contracter deux emprunts, un de 1 million de francs pour les bâtiments scolaires, les travaux d'édilité et de routes. Le deuxième emprunt est destiné aux Services Industriels pour la construction d'un bâtiment pour l'administration et les Services techniques des S.I.

NOUVEAUX MÉDECINS

Nous apprenons avec plaisir que les candidats suivants ont réussi avec succès, à l'Université de Lausanne, leurs examens finaux pour l'obtention du diplôme de médecin. Ce sont: MM. Jacques Joliat, fils de Georges, de Sion; Pierre-Marie Galetti, de Monthey; Jean Delaloye, de Chamossan; René Delaloye, de Martigny, et Félix Gentinetta, de Sierre. Nos sincères félicitations.

UN CADEAU TOUT A FAIT PERSONNEL !

N'avez-vous pas le désir de surprendre vos proches par un cadeau tout à fait personnel? Venez donc voir ma vitrine, ou mieux encore, entrez dans mon atelier. Volontiers, je vous conseillerai.

F. ODERMATT

Papeterie - Atelier de Reliure
Av. de la Gare, Sion (Maison Imsand)

Dans nos sociétés...

C.S.F.A. - Samedi 15 décembre: Souper du 25me anniversaire. Inscriptions et renseignements chez Mlle Müller, rue de Conthey, jusqu'à jeudi soir.

Chœur mixte de la Cathédrale. - Lundi 10 décembre 1951, à 20 h. 30, répétition générale au local, St. Nicolas; mardi à 10 h. messe d'enterrement de M. Paul de Torrenté; jeudi 13 décembre, répétition générale.

FF Radio-service - Tél. 2 28 88
UCHSLIN - Avenue de la Gare



**Pardessus
manteaux mi-saison
manteaux gabardine
imperméables**

Prix sans concurrence !

GASPARINI-SION
RUE DE LA PORTE NEUVE RUE DE LA PORTE NEUVE

Maison spécialisée

Maison recommandée

Le Bazar de la Poste

avise sa fidèle clientèle que par suite de l'incendie de son magasin, il transfère son local de vente, durant le mois de décembre dans le nouveau Bâtiment Imsand, avenue de la gare

L'impossible sera fait pour livrer les marchandises promises ou réservées et de refaire un choix qui pourra assurer vos achats de Noël

Le magasin est ouvert



Avenue de la gare

P. de Sèpibus

**Résultat
de notre grand concours
de tricotages**

Le jury composé de :

Révérènde Sœur Marie-Andrée, Directrice de l'Ecole ménagère de l'Orphelinat; Mme René de Quay, Directrice de l'Ecole ménagère de Sion; Mlle Marie-Josée Tochet, Maîtresse à l'Ecole préparatoire de l'Ecole normale, a décerné les prix suivants :

Catégorie A : Fillettes jusqu'à 13 ans :

- 1er prix : Fr. 20.- en argent : Gapany Raymonde, Sion, 12 ans.
- 2me prix : Fr. 12.- en argent : Frey Liliane, Sion, 10 ans.
- 3me prix : Fr. 8.- en argent : Métrailler Marie-Claire, Salins, 8 ans.
- 4me prix : Un bon d'achat de Fr. 5.- : Donzé Paulette, Sion, 8 ans.
- 5me prix : Un bon d'achat de Fr. 5.- : Rey Gertrude, Sion, 10 ans.
- 6me prix : Un bon d'achat de Fr. 5.- : Pitteloud Marie-Claire, Sion, 10 ans.

Catégorie B : Jeunes filles de 13 à 16 ans :

- 1er prix : Fr. 25.- en argent : Rey Liliane, Ollon s/Chermignon, 15 ans;
- 2me prix : Fr. 15.- en argent : Mabillard Renée, Uvrier, 13 ans.
- 3me prix : Fr. 10.- en argent : Gapany Anne-Marie, Sion, 13 ans.
- 4me prix : Un bon d'achat de Fr. 5.- : Rieder Danièle, Sion, 14 ans.

Les ouvrages exposés actuellement en nos magasins paraîtront aux concurrents pour le 22 décembre 1951 au plus tard, en même temps que les prix en argent et en bons d'achats. Les autres ouvrages qui nous ont été soumis ne correspondaient pas aux conditions de notre concours.

GRANDS MAGASINS

**à la
PORTE NEUVE**

Tel. 22951

SION

S.A.



Cadeau de Noël!

En vente dans tous les magasins spécialisés



MACHINES
A
ÉCRIRE

Hallerbæter
& CIE.
SION - Tél. 2 10 63



Cadeaux pour Noël

Je suis acheteur d'un
porc
pour la boucherie.
Faire offres sous chiffre
P 14377 S à Publicitas,
Sion.

Escargots

Je suis acheteur de toutes quantités d'escargots couverts au prix de 1.30 par kg.
Berthold Adolphe, La Souste, tél. (027) 5 33 12.

Accordéon

à vendre pour débutant, état de neuf.
S'adresser chez Mme Pfefferlé-Allet, rue des Creusets, Sion.

NOIX NOUVELLES

10 kg. Fr. 13.-. Belles Châtaignes 10 kg. Fr. 6.-. Plus port et emballage. Ed. Andreazzi, Dongio (TI).

Fr. 100.- à 150.-

par mois par travail accessoire sans connaissances spéciales.

SOG, Rozon 7, Genève. Joindre enveloppe à votre adresse et affranchir 5 centimes.

Chevaux et mulets

Vente - Achat - Echange
Dumoulin François, Savise, tél. (027) 2 24 58.

Chauffeur

connaissant Diesel et benzine, bonnes connaissances mécaniques, cherche place dans entreprise de transports ou maison de la place.
Faire offres écrites au bureau du Journal sous chiffre 5018.

A vendre un pressoir porc

américain, env. 8-10 brantes et 3 petits tonneaux de 60, 80 et 200 litres. Tél. 2 25 07.

A vendre

un calorifère (petite colonne); une paire de chaînes auto pour petite Ford. A la même adresse, on cherche skis d'occasion, 195 cm., avec arêtes et fixations Kandahar.
S'adresser chez Roger Bruttin, rue Supersaxo, Sion.

Trouvé

valise. S'adresser chez Mme Dussex, av. de la Gare, Sion.

A louer APPARTEMENT

2 pièces, confort, chauffage général. Libre dès le 20 décembre.
Faire offres: Chaussures Lugon-Favre, Sion.

A vendre

un divan-lit complet; un lit d'enfant; un petit buffet de cuisine; un fourneau à bois « Le Rêve ». Le tout état de neuf.
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 5016.

Coutellerie LEVAT

Fabrique de sécateurs Grand-Pont SION



Rasoirs
Ciseaux de tailleurs et lingère
Sécateurs
Tondeuses
Articles pr cadeaux
Couverts argentés
Pêche

Couteaux de boucherie, de poche, de table, Aiguillage

URGENT

Monsieur cherche **chambre**

indépendante, meublée ou non, au centre de la ville ou avenue de la Gare.
Offres par écrit sous chiffre 5017 au bureau du Journal.

Jeune fille

de 16 à 18 ans est demandée pour aider aux travaux de la cuisine et pouvant remplacer la sommière les jours de congé. Bon salaire, vie de famille.
S'adresser à M. Marc Theurillat-Aubry, Café de l'Industrie, à Fleurier, (NE).

Représentant

introduit, visitant seulement épiceries et primeurs pourrait s'adjoindre les vins du Valais d'une bonne maison connue et appréciée.
Faire offres par écrit sous chiffre P 14407 S à Publicitas, Sion.

Nous demandons pour le canton du Valais

AGENT ET SOUS-AGENT

pour la vente et la location de nos extincteurs. Marque connue.

Gain accessoire intéressant pour personne active.

Faire offres manuscrites avec références au bureau du Journal sous chiffre 5019.

Commerce de vin à Sion* cherche pour courant janvier

employé

pour facturation et autres travaux de bureau. Si possible connaissance de l'allemand.

Faire offres par écrit avec références et prétentions sous chiffre P 14406 S à Publicitas, Sion.

Commerce de Dénrées coloniales à Sion cherche pour entrée immédiate, une

apprentie - vendeuse

Connaissance de l'allemand exigée.

S'adresser à la Maison Décaillet, Dénrées coloniales, Grand-Pont, Sion.



LA MARQUE SUISSE
DE QUALITE

Radio

DESO

Radio

VOTRE
MARQUE



Pour la famille

nombreuse!...



Nouvelle boîte
économique,
500 grammes
Prix: Fr. 1.60

facile à ouvrir,
une pression
des pouces la
referme bien!

la délicieuse moutarde en boîte!



Aussi maniable qu'une portable —
aussi précise qu'une grosse machine
de bureau, la « 2000 » vous assure
un courrier impeccable.

OFFICE MODERNE • SION
OLIVIER-ELSIG

Bureau de la place de
Sion cherche

**EMPLOYÉE
DE BUREAU**

au courant de tous tra-
vaux de bureau; français
et allemand exigés; date
d'entrée 1er avril 1952.

Adresser offres par écrit
avec prétentions de salai-
re sous chiffre P 14344 S,
Publicitas, Sion.

On demande à acheter
un

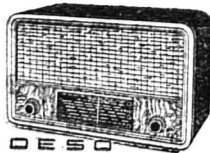
terrain

d'environ 100 m2, arbori-
sé ou non, rive gauche
du Rhône.

S'adresser au bureau du
journal sous chiffre 5005.

COMBUSTIA — SION
Tél. 2 12 47 2 28 41

Bois de chauffage
en sacs et en stères



RADIO

Appareils de toutes marques
VENTE PAR MENSUALITE — ECHANGE
Démonstrations sans engagement
Personnel technique spécialisé dans la réparation
la plus ancienne maison de radio du Valais

R. NICOLAS - électricité - SION

FROMAGES

Case postale 266 Bellinzona vous offre :

- GORGONZOLA
gras, bonne qualité, fort,
pièces de 4-8 kg. Fr. 3⁵⁰ le kg.
- FORMAGELLE
gras, très bon,
pièces de 2 kg. Fr. 4⁴⁰ le kg.
- FORMAGGIO GIOVANE
tout gras, doux
pièces de 9-10 kg. Fr. 4⁷⁰ le kg.
- SBRINZ STRAVECCHIO
gras, 1ère qualité Fr. 5⁵⁰ le kg.

Envois franco de port contre remboursement
Commandes : Formaggi, Case post. 266
Bellinzona

POURQUOI

ne pas l'annoncer

JUSQU'À ÉPUISEMENT

- CHAUSSETTE
pure laine, fantaisie
belle qualité **3.90**
- CALEÇON
INTERLOK **4.90**
- DRAP MOLLETONNE 170/250
qual. supérieure **19.00**
envois partout

AUX GALERIES SEDUNOISES
André Roduit & Cie
Avenue de la Gare **SION**

GRANDE BAISSÉ

J'expédie viande de chèvre de 1ère qualité
à des prix spéciaux :

- Chèvre entière le kg. Fr. 2.70
- Quartier antérieur » » 2.50
- Quartier postérieur » » 3.50
- Moutons entiers » » 4.50
- Saucisses de chèvre, 1ère qualité » » 2.40
- Salametti nostrani, 1ère qualité » » 9.-
- Salametti et salami, 2me qualité » » 7.-
- Saucisses de porc » » 4.70
- Mortadelle nostrana » » 6.50
- Mortadelle de Bologna » » 6.70
- Salami nostrano tessinois » » 9.50
- Lard salé » » 4.-

Service prompt et soigné contre remboursement
Se recommande :

Grande Boucherie A. Fiori, Cevio (Tessin)
Tél. (093) 871 18

PLUS DE SUCCÈS PAR Tamé

Si, pour différentes raisons, il ne vous est pas possible de fréquenter nos écoles (nos cours oraux) à Sion ou à Brigue, profitez de nos cours par CORRESPONDANCE (avec corrections consciencieuses des devoirs). Nous vous assurons une étude sérieuse des branches commerciales et des langues avec diplôme final en 6-12 mois. Demandez prospectus à l'ECOLE TAMÉ, à Lucerne 13.

MEUBLES

TOUJOURS DE BELLES OC-
CASIONS DES PLUS SIMPLES
AUX PLUS RICHES

pour appartements, villas, cha-
teaux, pensions, hôtels, chalets,
maisons de campagne, etc. etc.

Chambres à coucher — Salles à
manger Mobiliers de salons etc. etc.
Meubles isolés et mobiliers com-
plets.

Chez Jos. ALBINI, — 18 av. des
Alpes — MONTREUX
Tél. 6 22 02



SAUNA chez soi
désintoxique l'organisme
Productions Rockfelson, Genève 6
Case post. 59, Eaux-Vives, t. 624 86
Notice S.F.A. 611 adressée gratuite
ment contre timbre-réponse

SOMMELIÈRE

On cherche
propre, de confiance, con-
naissant le service de res-
tauration. Entrée tout de
suite.
H. Cauderay, Auberge
de Commune, Puidoux.

Fiat 514

A vendre d'occasion,
automobile
7 CV, en parfait état de
marche.
S'adr. à Oggier Frédéric,
Sion.

**MACHINE A
CALCULER
LOCATION**

par jour, par mois


Hallerbister
A.C.E.
Tél. 2 10 63
SION

**BOUCHERIE CHEVALINE
SCHWEIZER**

Tél. 2 16 09
vous offre pour la saison
d'hiver, roti, dans le
Remsteck de Fr. 5.50 à
6.-; roti faux-filet Fr.
6.- à 6.50; langues Fr.
3.50; cervelles Fr. 1.20
pièce; foie émincé Fr.
5.- le kg.

**SIERRE
L'Ermitage**
BOIS DE FINGES
Samedi soir
Soirée aux chandelles
Au Piano Claudio Miselli

TRAINING

JERSEY MOLLETONNE
29.80 31.80
PANTALON
14.50

MACOLIN
QUAL. SUP. Fr. **42.80**

AIRDRESS toutes tailles, brun,
beige, bleu, vert. **18.90**
dep.

GILETS velours tricot
MESSIEURS 29.80 23.80
GARÇONS dep. 18.80 10.80

BLOUSONS velours
toutes tailles
6 ans Messieurs Réversible
24.80 44.80 68.-

ENVOIS PARTOUT
AUX GALERIES SEDUNOISES
A. RODUIT & Cie
Av. de la Gare SION

Automobilistes

Si vous voulez monter un chauffage sur
votre machine, essayez l'« Autothermes »
Prix Fr. 125.— Montage inclus

Garage de l'Ouest - Sion

**VENDEZ
VOS VIEUX MEUBLES
ET ANTIQUITES**

Tables valaisannes, bahuts, com-
modes, armoires, fauteuils, bu-
reaux, coffres, etc. etc. — Channes,
marmites, bronzes, tous étains, cui-
vres, etc. etc. ou

Echangez-les contre
DES MEUBLES D'OCCASION
EN PARFAIT ÉTAT OU DU
MOBILIER NEUF

En vous adressant à :
Jos. ALBINI — 18 av. des Alpes
MONTREUX tél. 6 22 02

LOTÉRIE ROMANDE

plus que **5 jours!**

TIRAGE À VIÈGE

MICHEL ZEVACO

LE CAPITAN

Quand à la corbeille, faites-la porter par
un de mes laquais à l'hôtel des Trois-Mo-
narques. Vous me direz ce soir la réponse
qui aura été faite. Allez.

Laffemas disparut. Richelieu sortit à son
tour. Dans la cour de l'hôtel, il monta à
cheval et, suivi d'un laquais, se dirigea vers
l'hôtel Concini. Richelieu fut immédiate-
ment reçu par Concini qui commençait à
redouter Richelieu. L'attaque de M. de Lu-
çon fut foudroyante.

— Monsieur le maréchal, dit-il, en s'as-
seyant, avant d'en parler officiellement au
sein du conseil, j'ai tenu à vous entretenir
de la conspiration du bâtard de Charles IX.

De cette conspiration, jusqu'alors, on a-
vait bien parlé à mots couverts; mais on
feignait de n'y attacher aucune sérieuse im-
portance. Concini reçut comme un coup de
masse à la brutale ouverture de Richelieu.
Mais il demeura souriant.

— Monsieur, dit-il, votre démarche m'est
une nouvelle et précieuse preuve de l'amiti-
té que vous voulez bien me témoigner.
Cette conspiration, hé, je n'en dors plus...

— En effet, dit Richelieu, vous voici tout
maigrî, tout pâle. Si je ne savais que le
souti des affaires publiques vous rongé...
je dirais que vous subissez en ce moment
une crise de maladie : une maladie du
cœur, par exemple.

De pâle qu'il était, Concini devint livide.
— Le cœur est solide, gronda-t-il. Ne
vous inquiétez pas. Quant au duc d'An-
goulême...

Concini s'arrêta. Sa pensée se reportait
sur Giselle. La douleur qui se déchaînait
en lui le faisait trembler. Un soupir sou-
leva sa poitrine.

« Morte ! Morte ! râla-t-il. Que m'impor-
te le reste ! »

— Décidément, il faut surveiller votre
cœur.

— Laissons cela, fit brusquement Con-
cini, en se domptant. Quant à la conspira-
tion, c'est un jeu d'enfant, monsieur, si
nous pouvons mettre la main sur le duc.
Auriez-vous un bon conseil à me donner ?

— J'ai mieux à vous offrir que des con-
seils, dit Richelieu.

— Voyons ! dit Concini en se renversant
dans son fauteuil.

— D'abord, il faut agir vite. Sinon, des
envieux, des langues intempérantes pour-
raient dire que, secrètement, nous poussons
les conspirateurs, et alors c'est notre tête
que nous risquerions.

« Il sait ! rugit Concini en lui-même. Il
sait que Léonora a parlé au duc ! Je suis
perdu ! »

Concini jeta autour de lui des yeux ha-
gards. Si Rinaldo était entré à ce moment,
Richelieu était un homme mort.

— Folie ! Chimère ! balbutia Concini...

— Quel intérêt aurais-je... moi... moi qui dois
tout au roi... et à la reine...

— Je n'ai pas dit « vous », reprit Riche-
lieu. J'ai dit « nous ». Et, je dirai même
« moi ». Supposons, par exemple, que par
fatalité je sois tombé amoureux de la fille

de l'homme qu'il faut que je livre à la ha-
che ou à la corde, amoureux à en risquer la
disgrâce de la puissante souveraine qui a
fait de moi le personnage le plus redouta-
ble du royaume... après vous toutefois ! Et
supposons qu'on le sache ! Ne comprenez-
vous pas que je pourrais être accusé de fa-
voriser les desseins du conspirateur, et que,
dès lors, c'est moi que le roi devra faire
arrêter ?

Concini se sentait mourir. La tête lui
tournait. D'un effort furieux, il réagit.
Bursquement, il se redressa. Il allait dai-
gainer son poignard, il allait se ruer sur
Richelieu.

A ce moment, celui-ci, pâle, mais tou-
jours paisible, lui dit :

— Sans compter qu'on chercherait à
m'assassiner. Heureusement, je porte une
cotte de mailles qui eût défié jusqu'au cou-
teau de Jacques Clément et de Ravailiac.

Concini souffla comme le taureau qu'on
vient de banderiller. Puis, se domptant, il
reprit sa place en disant :

— Per la santissima Trinita, mon cher
monsieur de Luçon, tout ce que vous me
dites là, je me tue à me le dire. Et c'est
pourquoi, bien que je n'aie pas à me repro-
cher les pensées ou l'amour que vous sup-
posiez... pour vous, pas pour moi... j'ai ré-
solu de faire arrêter Angoulême. Mais com-
ment ?

Et Concini grinça des dents.

« Je le puis, puisqu'elle est morte ! » san-
glota-t-il en lui.

— Maréchal, dit Richelieu, je vous ap-
porte des renseignements exacts, précis.
Vous connaissez le vieil hôtel d'Angoulé-
me. Je sais que le duc y sera cette nuit. Il

arrivera à dix heures du soir et entrera par
la petite porte qui se trouve sur les quais.

— Il est donc à Paris ? fit Concini avec
un admirable étonnement.

— Je dis donc que, cette nuit, entre dix
et onze heures, il suffira de cerner l'hôtel
d'Angoulême et de le fouiller.

— Ah ! vous me rendez la vie. Un tel
service ne saurait demeurer sans récompen-
se. Parlez, que désirez-vous ?

Richelieu réfléchit une minute, puis ré-
pondit :

— La jeune reine Anne d'Autriche n'a
pas d'aumônier...

— Bien, monsieur. Demain, je fais signer
votre nomination : vous êtes aumônier de
la reine !

« Ramasse ! continua Concini en lui-mê-
me. Ramasse, prêtre orgueilleux, jusqu'à ce
que tu ramasses au détour de quelque ruel-
le un bon coup de pistolet dont ta cotte
ne te sauvera pas. »

Richelieu avait tressailli de joie. Ce poste
d'aumônier de la reine qu'il venait d'obte-
nir par ruse et menace, il le convoitait ar-
demment : c'était son entrée dans le mé-
nage royal.

— Maréchal, dit-il, mes renseignements
ne s'arrêtent pas là.

« Quel nouveau coup va-t-il me por-
ter ? » songea Concini.

— Après avoir arrêté le père, il serait
peut-être bon de faire disparaître la fille...
l'âme de la conspiration.

— Que dites-vous là ? fit-il. Celle dont
vous parlez n'est plus.

— Vous vous trompez, maréchal, dit Ri-
chelieu, convaincu que Concini tentait une
feinte. Giselle d'Angoulême est si bien vi-
vante qu'elle a été vue hier et les jours pré-
cédents.

— Répétez ! oh ! Richelieu ! si un cœur
d'homme bat sous votre cote de maille,
répétez, par pitié !

— Je dis, reprit Richelieu étonné cette
fois, Giselle d'Angoulême est vivante, que
vous la trouverez, rue des Barrés, dans la
maison de Marie Touchet, et qu'il est né-
cessaire qu'elle disparaisse. Pas d'arresta-
tion : une simple séquestration secrète...
oh ! mais vous vous affaiblissez, je crois ?

Concini, foudroyé, venait de tomber à
la renverse dans son fauteuil en jetant un
cri qui était la clameur d'une joie surhu-
maine. A ce moment, une tenture se soule-
va. Léonora Galigai entra. Elle fit respirer
à son mari un flacon. Concini ouvrit les
yeux et vit Léonora. Il comprit qu'elle a-
vait tout entendu !

— Tu étais là ? fit-il dans un souffle d'é-
pouvante.

— Oui, répondit-elle avec un accent gla-
cial.

Il n'y avait de vivant dans son visage
que ses magnifiques yeux noirs, où Con-
cini lisait la condamnation de Giselle.

— Laisse-moi faire, murmura-t-elle. Ne
t'inquiète de rien. Occupe-toi du père, pour
ce soir. Moi, je m'occupe de la fille. Sur
Dieu, je jure de respecter la vie de cette
fille.

(à suivre)